PIERRE & PISÉ

Balade en Nord-Isère

C'est ce que propose cette exposition, elle nous invite à découvrir fermes, lavoirs, maisons à boutique, monuments du quotidien...

Elle permet de s'initier aux matériaux et aux techniques que les hommes ont utilisés pour façonner les habitations qui aujourd'hui signent le paysage.

Découvrir la beauté de ces lieux à l'occasion d'un voyage en nord Isère c'est aiguiser son regard à différentes formes d'élévations.

PIERRE n.f. (lat. *petra*). **2.a.** Morceau de cette matière utilisé pour bâtir, paver, etc. ◊ *Pierres de taille* ◊ *En pierres séches.*

PISÉ [pize] n.m. - 1562 ; de piser mot lyonnais « broyer » ◊ Maçonnerie faite de terre argileuse, délayée avec des cailloux, de la paille, et comprimée.

1 UNE FERME EN PISÉ
2 L'USINE PENSIONNAT
3 UNE MAISON DE VILLAGE
4 LE DOMAINE DE LA TERRE
5 LES ÉGLISES
6 LES MAISONS À BOUTIQUE
7 LA HALLE
8 LES FERMES DE PIERRE
9 LES MAISONS DE VILLAGE
10 LE PETIT PATRIMOINE
11 UNE MAISON DE NOTABLE
12 LES FORTIFICATIONS
13 EXTRAITS DE PATRIMOINE

Exposition de la Bibliothèque départementale de l'Isère
En collaboration avec la conservation du Patrimoine de l'Isère
Réalisée par
• Estelle COUCHOURON, animatrice culturelle du patrimoine
• Arnaud MISSE, architecte et graphiste et Nicolas PASIAN, assistant
• Luc SAVOYAT, animateur de la maison du patrimoine de Saint Chef
Cette exposition a été réalisée avec l'aide du Service régional de l'Inventaire de la DRAC Rhône-Alpes, du musée de Bourgoin-Jallieu, du musée de Hières sur Amby, des amis de la Maison Ravier, des amis de la Maison du Pays des Couleurs, de la maison de la pierre et du ciment de Montalieu-Vercieu.

Une ferme en pisé à Saint-Chef

paysage

Paysage de labours à Demptézieu
photo © CRATerre-EAG

La maison, cossue, présente une volumétrie dauphinoise typique.
Elaborée sur un plan carré légèrement étiré, elle possède une façade principale symétrique. Les ouvertures sont soulignées par des linteaux et des jambages en pierre ou en briques appareillées. La toiture à quatre pans à forte inclinaison et coyau est recouverte de tuiles écailles.

Les soubassements, parties basses des murs, sont des structures de pierres, de briques ou de galets appareillés. Ils servent de protection aux murs en pisé.

L'habitation
photo © L. Savoyat

Caractéristique de l'habitat rural, cette ferme en pisé construite en différentes étapes, se compose de trois bâtiments articulés autour d'une cour centrale. La grange, structure clé, est probablement le premier bâtiment construit. Elle comprend une partie d'habitation, dans l'attente de la maison de maître.

D'une facture simple, elle est construite en pisé, renforcée d'un mortier de chaux dans les angles et entre les différentes levées (couches) de terre, sur un soubassement de pierres. Elle est couverte d'un toit à deux pans coupés par deux petit pans aux extrémités, dit toit à croupe.

Les outils

Les banches : coffrages en bois permettant de « mouler » la terre
Le pisoir : dame manuelle généralement en bois
Les clefs de banches : système de fixation des banches traversant le mur, ce sont elles qui laissent de petits trous ronds dans les murs en pisé.

La grange, façade principale
Illustration © A. Misse

L'ensemble agricole
à gauche, un appentis, au centre, la grange, à droite, l'habitation
photo © CRATerre-EAG

Le pisé...

Réalisation

Le travail est réalisé au printemps, lorsque la terre « monte en sève », pour réunir les meilleurs facteurs techniques (taux d'humidité, température). L'extraction et la préparation de la terre se font le plus souvent sur le lieu de la construction. Les cavités peuvent être remblayées, ou exploitées à des fins utiles (fosse, mare…).

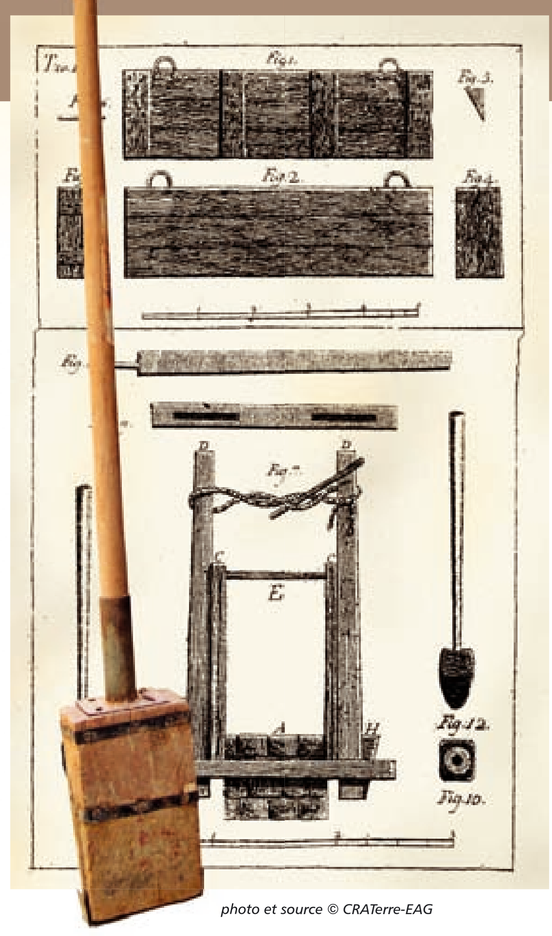


photo et source © CRATerre-EAG

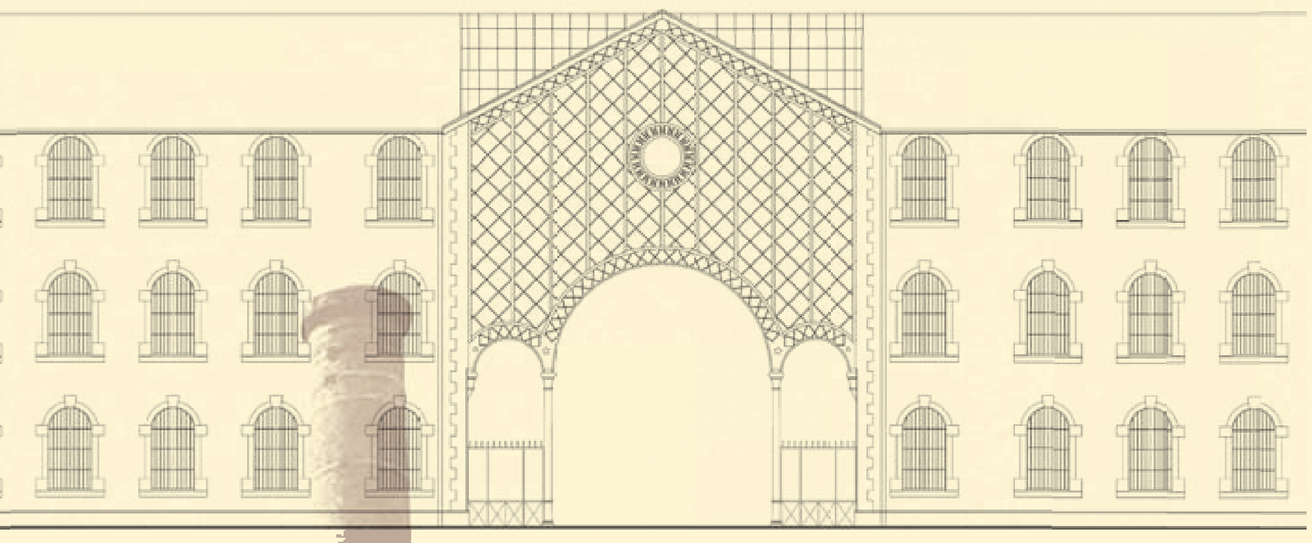
source © CRATerre-EAG

Sur le soubassement, on installe une banche en bois (coffrage) et on la remplit par couches successives de terre que l'on dame avec un « pisoir » par séries appelées « banchées ». Après chaque banchée, on déplace le coffrage horizontalement.

L'USINE PENSIONNAT
de St. Siméon de Bressieux

paysage

Vue aérienne de l'usine Girodon
photo DR



Le pignon de la verrière
qui sépare les parties Est et Ouest de l'usine. Elle présente une structure en acier remarquable et mesure 73 m de long
Illustration © A. Misse

La famille Girodon «industriel - soyeux» a édifié entre 1872 et 1875 un modèle d'usine pensionnat. Elle se compose d'un bâtiment de logements en L bordant une grande cour et de deux ateliers séparés par une verrière majestueuse servant d'entrée. L'architecture est répétitive mais impressionne par sa taille, inhabituelle pour une construction en pisé. Tableaux de baies et chaînes d'angles sont réalisés en briques cuites, fondation et soubassement en maçonnerie de pierre et de mâchefer. Le pisé fut donc utilisé pour les bâtiments industriels du XIXe siècle, l'usine de Corbelin en témoigne.

Le bâtiment de logement
La partie Sud de l'aile d'habitation était réservée au logement du directeur.(elle porte le nom de maison bourgeoise)
photo © CRATerre-EAG

Façade du pensionnat
La partie logement de l'usine était principalement occupée par les ouvrières venant des villages de la région durant la semaine.
Illustration © A. Misse

Usine et pensionnat...

Le tissage de la soie s'implanta dans la région lyonnaise dès le début du XIXe siècle. La répartition des métiers familiaux et la création d'usines pensionnat (Scharzenbach, Girodon...) dans les années 1820-1830 orientent résolument cette région vers l'industrie textile. Aujourd'hui les fibres artificielles ont remplacé le naturel, développant des technicités de pointe, mais il demeure une tradition de soierie.

PIERRE & PISÉ
BALADE EN NORD-ISÈRE

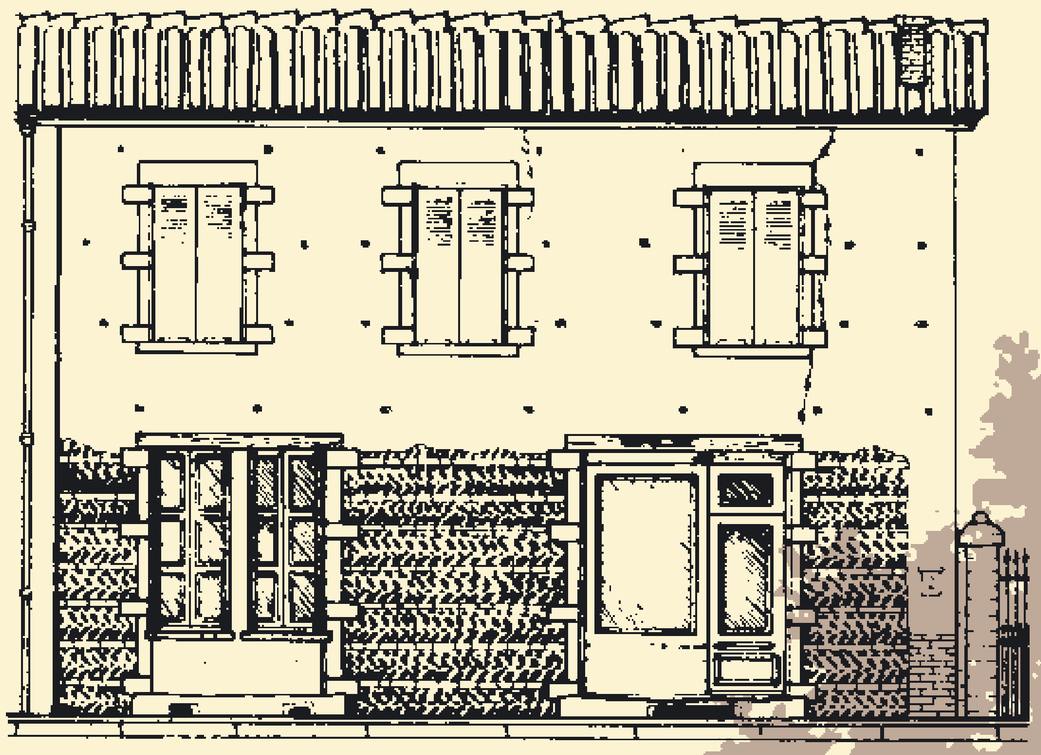
Une maison de village à Faramans

paysage

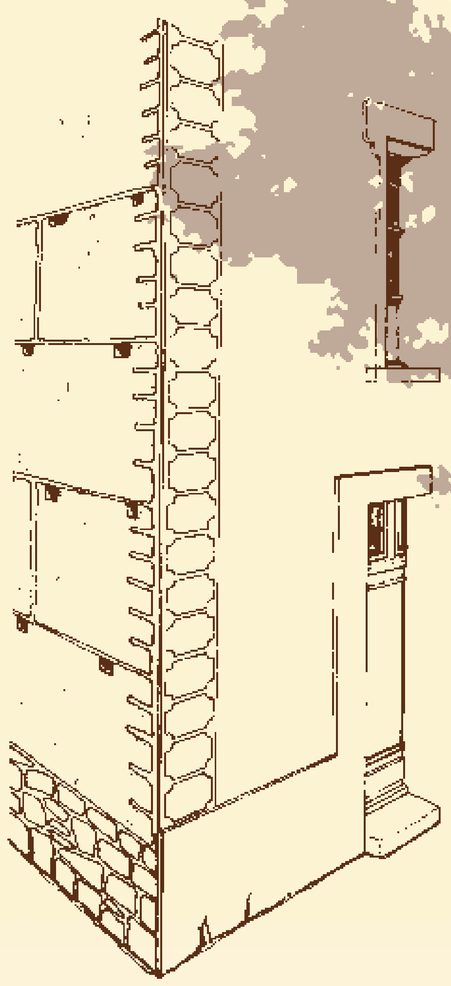
Vers St.-Agnin-sur-Bion
photo © CRATerre-EAG

À Faramans, un grand nombre de maisons sont construites en pisé. Leur présence est souvent difficile à déceler car elles sont pour la plupart protégées d'enduits.
On les devine cependant par la forme caractéristique des murs plus épais en bas qu'en haut et par la position des ouvertures généralement éloignées des angles.
Les murs de refend et les parties arrières sont en pisé tandis que la façade, plus noble, est en pierre.
Autre particularité de ce village, le pisé est chaulé. (Introduction de chaux).

Façade sur rue
la partie habitation se situe à l'étage, le commerce occupe le rez-de-chaussée
Illustration © CRATerre-EAG



Faramans
séquence de façade sur rue
Illustration © CRATerre-EAG



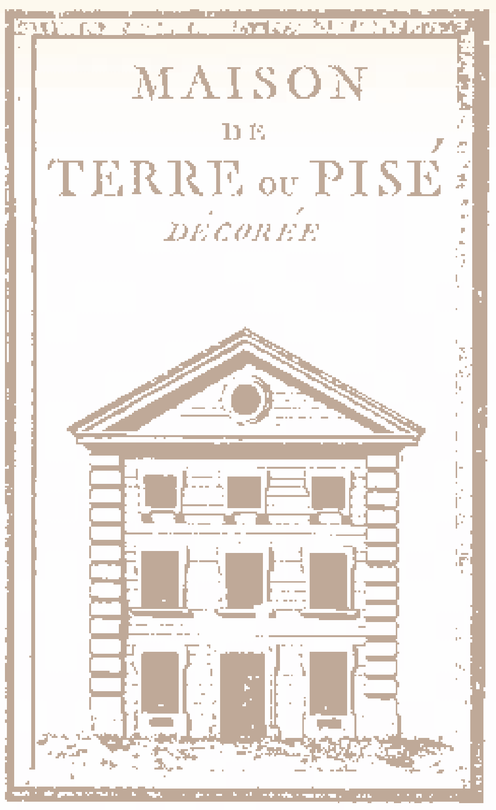
Fausses chaînes d'angles
sur un mur en pisé

Les enduits

Détail de pisé décoré
photo © CRATerre-EAG

Les enduits servent à protéger de l'érosion et ont aussi une fonction esthétique. Ils permettent d'anoblir les demeures par de fausses chaînes d'angles peintes et de faux tableaux de baies.

Les enduits au ciment empêchant les murs de «respirer» sont totalement à proscrire sur les constructions en pisé. Seule la chaux naturelle convient.



paysage

Le Domaine de la terre
photo © CRATerre-EAG

Le DOMAINE De La TERRE
à Villefontaine

Ce quartier expérimental d'habitation a été construit entre 1982 et 1986. C'est un projet d'habitat social de type HLM, constitué de 65 logements individuels.

Cinq logements en pisé traditionnel
Architectes : O. PERREAU-HAMBURGER, J.-M. SAVIGNAT, M. MONTEANU.
illustration © CRATerre-EAG

Les différents projets utilisent trois types de techniques de construction : le pisé, le bloc de terre comprimé et la terre paille. L'objectif de cette opération était de montrer la pertinence technologique, économique et les potentialités architecturales d'un matériau ancien et oublié.

Quatre logements en pisé non stabilisé,
répartis en deux maisons mitoyennes de trois niveaux
Architectes : F. JOURDA & G. PERRAUDIN *photo © CRATerre-EAG*

Cinq logements en pisé traditionnel
photo © CRATerre-EAG

Quatre logements en pisé non stabilisé, *répartis en bande*
Architectes : S. JAURE, F. CONFINO, J.-P. DUVAL.
photo © CRATerre-EAG

PIERRE & PISÉ
BALADE EN NORD-ISÈRE

Les autres techniques

la terre- paille

La terre préparée en barbotine (à l'état liquide) est mélangée à de la paille puis elle est mise en forme en la tassant dans un moule ou un coffrage. Ce matériau n'est utilisé que pour la réalisation de remplissage. Il ne peut donc pas assurer une fonction porteuse. Des structures bois, le plus souvent, servent de soutien. La terre paille est très intéressante pour ses capacités isolantes.

le bloc de terre

Ces briques sont réalisées en terre crue, comprimée à l'aide d'une presse. Elles peuvent être stabilisées pour améliorer leur résistance. La terre est alors mélangée avec du ciment ou de la chaux. Elles servent à bâtir des murs aussi bien porteurs que de remplissage (cloisons).

Les ÉGLISES

Le clocher est bâti sur une ancienne tour ronde des fortifications de la ville, la flèche est en tuf, pierre légère provenant de la calcification lente de végétaux.

L'église de l'ancien couvent des Augustins
photo © CPI, Yves BOBIN

de Crémieu

L'église de St. Chef
Photo © Benoît ROUX

de St-Chef

L'église romane de l'ancienne abbaye de St Chef présente de belles maçonneries en pierre de taille, à l'intérieur le plafond de la nef est lambrissé.

paysage

Vers Royas
photo © CRATerre-EAG

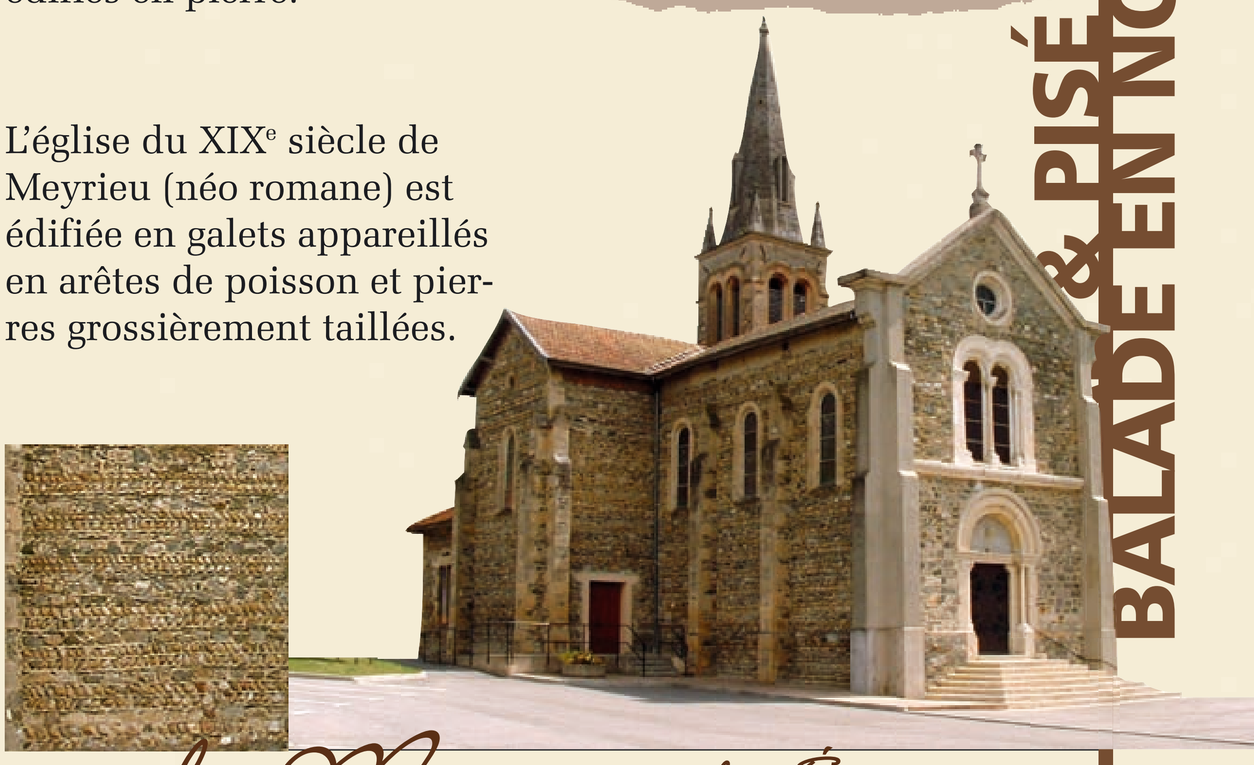
de Charancieu

La nef est construite en pisé, recouvert d'un enduit à la chaux, le clocher et la façade d'entrée, éléments forts de l'architecture sont édifiés en pierre.

L'église de Charancieu
vue intérieur de la nef
Photo © CRATerre-EAG

L'église de Meyrieu-les-Étangs
Photo © CRATerre-EAG

L'église du XIXe siècle de Meyrieu (néo romane) est édifiée en galets appareillés en arêtes de poisson et pierres grossièrement taillées.



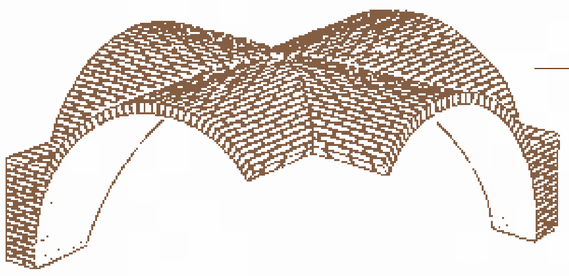
de Meyrieu les Étangs

BALADE & PISÉ EN NORD-ISÈRE

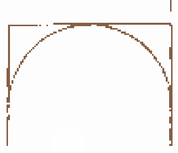
Arcs et voûtes

Dans l'architecture religieuse du Moyen Age, deux grandes périodes peuvent être identifiées :

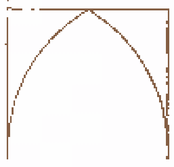
- le style roman, qui se caractérise par des édifices assez massifs, l'usage d'arcs en plein cintre et parfois des voûtes en berceau.
- le style gothique, qui se caractérise par des édifices plus élancés, aux murs s'ouvrant par de plus grandes fenêtres, grâce à l'invention des voûtes à croisée d'ogives. Les arcs brisés y sont les plus fréquents et l'usage des vitraux se généralise.



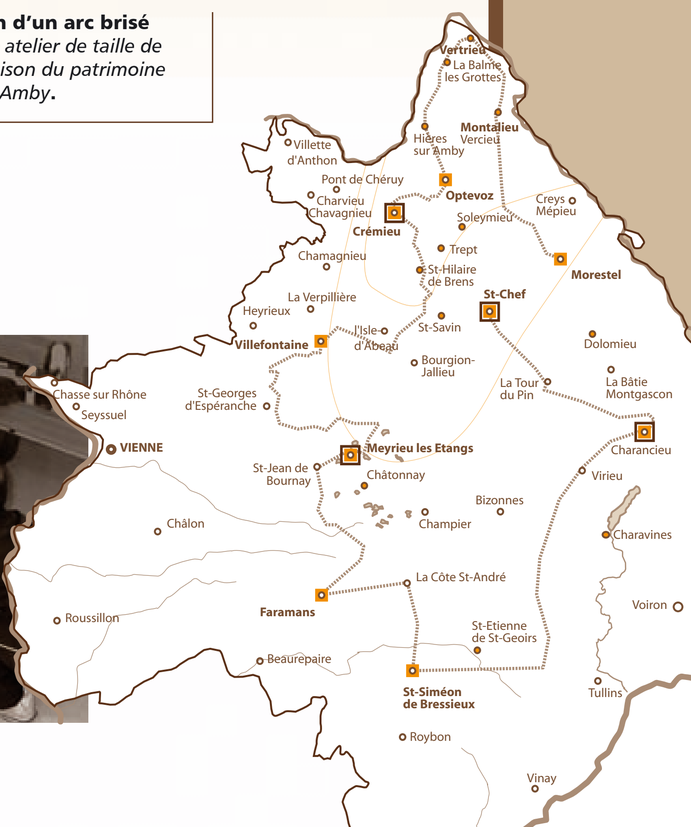
Roman



Gothique



construction d'un arc brisé
au cours d'un atelier de taille de pierre à la maison du patrimoine de Hières sur Amby.



LES MAISONS À BOUTIQUE de Crémieu

paysage

Crémieu, ancien couvent des Augustins
photo © CPI, Yves Bobin

Dans le centre de Crémieu de nombreuses maisons à boutique datant du XIIIe siècle au XIXe siècle reflètent l'activité d'artisanat et de commerce que la ville a connue.

Maison à boutique, rue des Augustins
photo © E. Couchouron

Architecture & Matériau

Les maisons à boutique étroites et hautes sont à la fois des lieux d'habitation et de travail.
Elles sont construites en pierres appareillées enduites. Les encadrements de fenêtres et de portes sont en pierre de taille. Décorées, elles ont des allures plus cossues.
La boutique, au rez-de-chaussée, présente de larges baies et possède un étal où l'artisan déposait ses marchandises. Au premier étage l'habitation est surmontée d'un grenier destiné au stockage des réserves et du matériel. Une lucarne équipée d'une poulie permet à la fois d'aérer et de monter les charges.

Maisons à boutique, rue des Augustins
Illustration © A. Misse

Maison à boutique, rue des Augustins
phototype inventaire général / J.-M. Refflé © ADAGP 1997

Activité

Aujourd'hui cette particularité architecturale (baies et étal) trouve encore sa place dans la vie commerçante de Crémieu

Maison à boutique rue de la Loi
photo © N. Pasian - CPI, Yves Bobin

LA HALLE
de Crémieu

paysage **Vue des toitures de Crémieu**
phototype ...

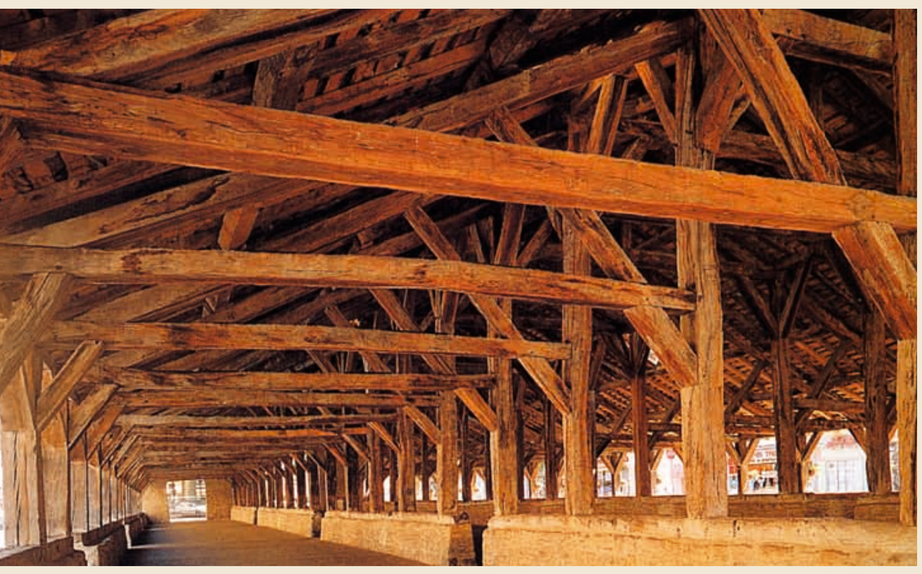
Au XIVe siècle un nouveau marché est installé à Crémieu. La halle qui le couvre est construite en 1434. Aujourd'hui, elle est l'une des plus grandes de France et constitue un élément exemplaire de la fin du Moyen Age.

Mesures à grain
phototype inventaire générale / E. Dessert © ADAGP 1997

Vue extérieure de la halle
phototype inventaire générale / E. Dessert © ADAGP 1997

Architecture

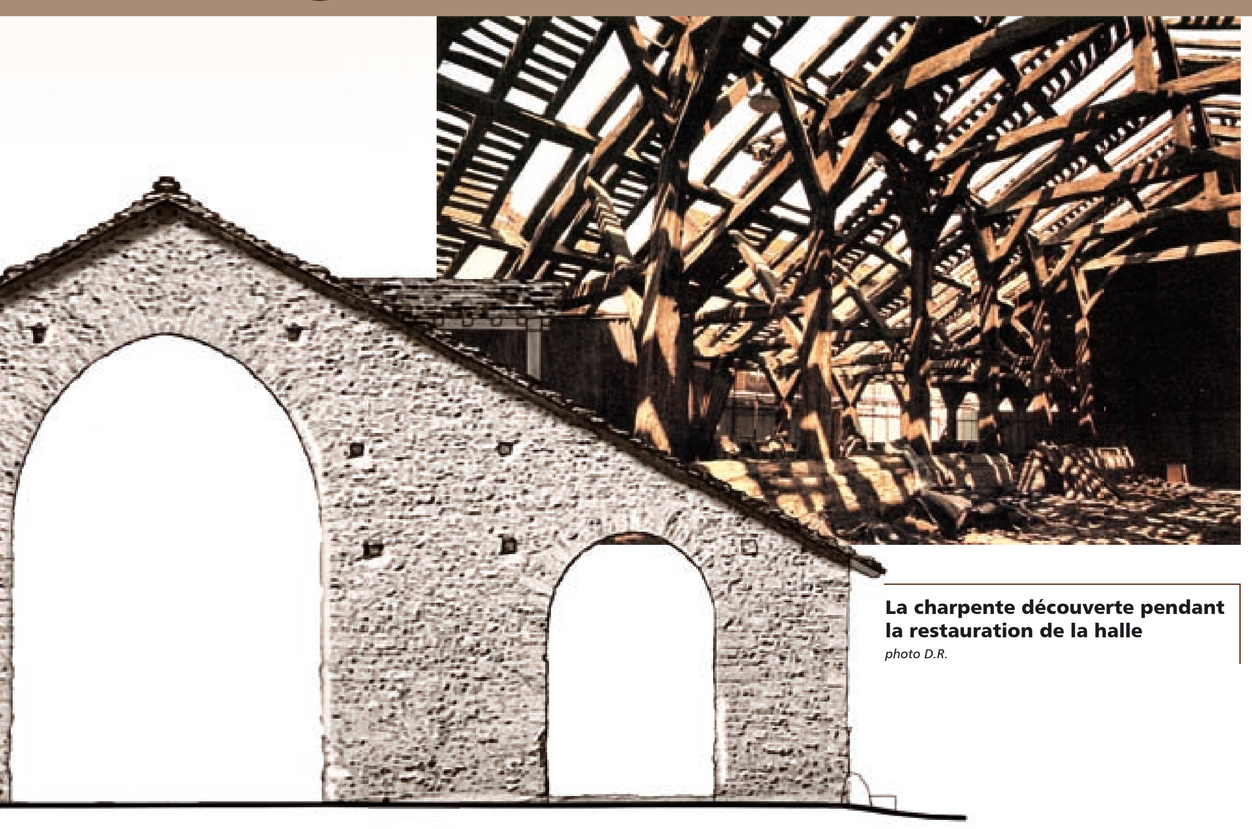
La halle est constituée d'une grande toiture à 2 versants. Elle présente 3 nefs, les côtés Ouest et Est sont fermés et percés de 3 baies en arcs brisés.



La charpente en chêne de la halle
phototype inventaire générale / E. Dessert © ADAGP 1997

La charpente en chêne supporte une couverture de pierre d'environ 400 tonnes. L'utilisation de la pierre pour couvrir les toits a longtemps prévalu dans l'Isle-Crémieu, comme l'indiquent les fouilles du site de Larina à Hières-sur-Amby. La technique est utilisée au moins depuis le haut-Moyen Age.

La restauration de la halle



La charpente découverte pendant la restauration de la halle
photo D.R.

En 1994, pour préserver l'édifice, une restauration est engagée : remplacement de certains bois de la charpente et de la toiture de bois. La perte de savoir-faire et le manque de matériaux locaux ont imposé l'emploi de la lave de Bourgogne, pierre calcaire comme ne l'indique pas son nom.

Les FERMES De PIERRE
de l'Isle Crémieu

paysage

La falaise de la Louvaresse
elle domine de 428m la plaine rhodanienne
phototype inventaire général / E. Dessert © ADAGP 1994

Architecture

L'architecture en Isle Crémieu est directement liée à la diversité des sous-sols qui la composent et à des savoirs-faire particuliers. Ainsi, il n'existe pas un modèle unique d'habitat rural mais plusieurs grandes catégories. Le plateau calcaire de l'Isle Crémieu a fourni différents matériaux qui donnent une couleur particulière aux paysages. Du côté de Morestel, c'est la pierre blanche qui domine. Du côté de Crémieu, ainsi que sur le plateau, on utilise plutôt une pierre dorée, et les toitures à 2 pans couverts de pierre grise : la lauze, aussi appelée couvrure en font l'originalité.

Maison paysanne à Chozeau
phototype inventaire général / E. Dessert © ADAGP 1996

Appareillage de pierres d'une ferme de Chozeau
phototype inventaire général / E. Dessert © ADAGP 1995

Les pierres de l'Isle Crémieu

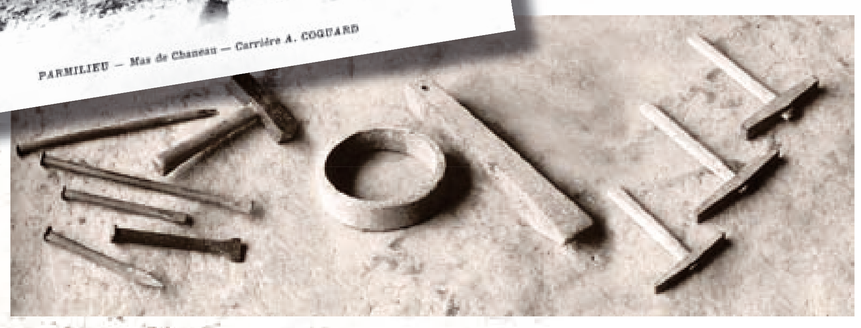
Un gisement d'un calcaire marbrier fossilifère fournit une pierre de construction de qualité. Le ***choin*** est une pierre compacte de couleur grise, parfois très claire, avec des nœuds de silex. Dans quelques gisements (Annoisin-Chatelans et Hières-sur-Amby) le calcaire se délite sur une faible épaisseur qui servait à couvrir les toits.

Ferme en longueur à La Balme-les-Grottes
phototype inventaire général / J. M Refflé © ADAGP 1997

Les carrières

Les Gallo-romains exploitaient déjà la pierre de Villebois, mais ce n'est qu'au XIXe siècle, avec la construction à Lyon de nombreux ouvrages d'art et de bâtiments publics, que le bassin carrier connaît une prospérité sans précédent. De très nombreuses carrières sont exploitées, qui emploient une main d'œuvre importante. Après 1914, l'arrivée du béton provoque le déclin de l'activité.

Carrière de pierre
phototype inventaire général © ADAGP



Les outils du carrier
phototype inventaire général © ADAGP

Les maisons de village de l'Isle-Crémieu

paysage

Paysage de vigne à Soleymieu
phototype inventaire générale / E. Dessert © ADAGP 1997

Architecture

En l'Isle de Crémieu, les villages et hameaux se sont développés autour du château ou des maisons fortes. Les villages comprennent essentiellement de petites et moyennes fermes mitoyennes.

Maisons de vigneron à Crémieu
Illustration © A. Misse

Vertrieu, maisons avec escalier en façade
phototype inventaire générale / J.-M. Refflé © ADAGP 1999

Vertrieu, détail de la dalle d'un perron
phototype inventaire générale / J.-M. Refflé © ADAGP 1999

Vertrieu, maisons du village
phototype inventaire générale / J.-M. Refflé © ADAGP 1999

Les maisons de Vigneron

A Vertrieu, de nombreuses maisons de vignerons subsistent. Elles se caractérisent par la présence d'un escalier extérieur assurant l'autonomie du logement. Le rez-de-chaussée est destiné aux activités agricoles, avec la cave et le cellier. Les perrons de ces maisons sont constitués d'une seule grande dalle de pierre.

La viticulture

Au début du XXe siècle, la viticulture occupe une très grande place dans l'activité agricole du nord-Isère, presque chaque famille possède sa cuve et son pressoir. Cette activité décline à partir des années 50. Aujourd'hui, il subsiste encore quelques viticulteurs, regroupés au sein d'une même appellation «vin des Balmes dauphinoises».

Travail dans les vignes
photo © AMAPAC

Le petit patrimoine *en Pierre*

paysage

Alignement de Palis à Veyssilieu
phototype Inventaire Général/E.Dessert © A.D.A.G.P. 1994

Bigues, palis et chapits

Le calcaire, omniprésent dans les paysages de l'Isle-Crémieu est débité en grandes plaques pour diverses utilisations : limite de cours de fermes, bordure de chemins, bassin ou abris de vigne. Les plus petits morceaux servaient de piquets de vignes (bigues).

Le lavoir d'Optevoz
phototype inventaire général / E. Dessert © ADAGP 1994

Le lavoir d'Optevoz

Edifié en1873, ce lavoir constitué d'un ancien puits à margelle et d'un abreuvoir est alimenté par les eaux de l'Amby. L'accès se fait grâce à deux entrées percées dans un muret en moellons calcaires sur lequel reposent deux piliers soutenant la charpente.
La toiture a conservé sa couverture de pierre.

Puits à Frétignier,
commune de Moras
phototype inventaire générale / E. Dessert © ADAGP 1996

Abri à St.-Baudille-de-la-Tour
phototype inventaire générale / E. Dessert © ADAGP 1996

Des toits de pierre

Tailleur de lauzes
Photos © Maison de la Pierre et du Ciment

Pour combien de temps ? Des 26 lieux d'extraction repérés en 1779, aucun n'a résisté à l'essor des matériaux industriels. De même, le savoir-faire s'est récemment éteint avec l'arrêt d'activité du dernier artisan régional.

Les couvrures de la halle de Crémieu
photo © CPI, Yves Bobin

Une maison de notable à Morestel

paysage

Vue de toiture de Morestel depuis la terrasse de la maison Ravier
photo © N. Pasian

Dans le vieux bourg de Morestel la maison Ravier se singularise.

La façade d'entrée
Illustration © A. Misse

Architecture

Construit au XVIIIe siècle, ce tènement comprend une maison bourgeoise, des écuries et des granges entourées de terrasses et de jardins. La maison se caractérise par sa toiture mansardée soulignée d'une génoise et par sa cuisine typique, dallée de pierre, équipée de son potager et d'une grande cheminée.
Un potager est un bac en pierre sous une fenêtre de cuisine destiné à recevoir les braises pour maintenir les plats au chaud, appelé aussi cendrier.

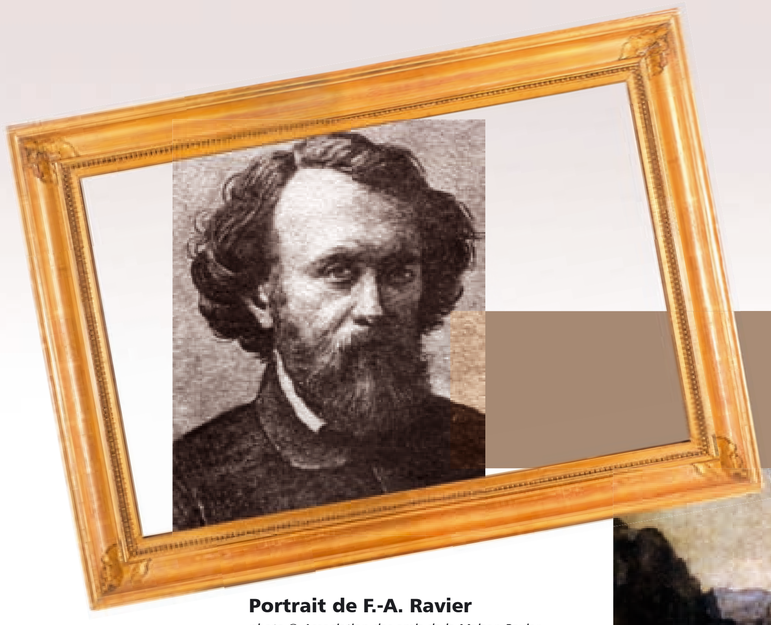
La maison ravier
photo © N. Pasian

Les toits du Nord Isère

On relève trois types de toitures :
- Les toits à redents ou à mantelure (pignons et à deux pans)
- Les toits mansardés offrant des ouvertures en toiture
- Les toits dits «dauphinois» à quatre pans, forte inclinaison et coyaux*.

* Le coyau :
Relevé de toit qui assure une rupture de la pente pour freiner la neige et protéger les murs des précipitations.

les peintres de l'Isle Crémieu



Portrait de F.-A. Ravier
photo © Association des amis de la Maison Ravier

Au début du XIXe siècle, l'Isle Crémieu est appréciée des artistes. C'est ainsi que de nombreux peintres, tels Ravier, Daubigny, Corot et Courbet, viennent trouver des motifs d'inspiration et capter la lumière des paysages des environs.

***Vue de Crémieu*, F.-A. Ravier**
photo © Association des amis de la Maison Ravier

***Les toits de Morestel*, F.-A. Ravier**
photo © Association des amis de la Maison Ravier

LES FORTIFICATIONS *en Pierre*

paysage **Vue de Morestel**
photo © Isabelle Borreau

Depuis le Moyen Age jusqu'au XVIIe siècle, l'Isle-Crémieu appartient au Dauphiné et se situe à la frontière de la Savoie. Afin d'assurer sa défense, un réseau de châteaux forts, renforcé par de nombreuses maisons fortes, occupe des lieux stratégiques tels que les éperons rocheux et les abords des voies de communication.

Les châteaux

A Morestel, le donjon, seul vestige de l'ancien château delphinal, a été fortement restauré. Il prenait place aux côtés de bâtiments résidentiels et utilitaires, dans une enceinte à laquelle on accédait par un pont-levis et une poterne.

Les bourgs

Crémieu, la ville intra-muros
Le bourg de Crémieu, situé au pied d'un château delphinal, a conservé ses remparts et ses portes.

Crémieu et Morestel se sont développés au pied de leurs châteaux, créant un habitat urbain. Halles, couvents, ou encore cours de justice en sont le témoignage.
A Crémieu, plusieurs enceintes se sont succédées, accompagnant le développement du bourg. Au XIVe siècle, le Dauphin Jean II agrandit le rempart en englobant le château, le bourg et la colline Saint-Hippolyte, sur près de trois kilomètres de mur d'enceinte. Particularité, des ponts-levis protégeaient les portes de la ville.

Crémieu, la porte Neuve
Illustration © A. Misse

Les maisons fortes

Les maisons fortes construites à l'écart des bourgs, mais sur une voie de passage, sont nombreuses en région.
Au Moyen Age ce sont les domaines locaux de la petite noblesse. Ils comprennent fermes, terres des moulins, etc. C'est sur autorisation du Dauphin que peuvent être construites ces bâtisses. Elles sont entourées de fossés et de murs crénelés avec tours, identification de ces habitats.

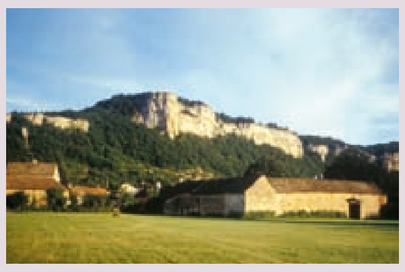
La maison forte du Cingle
à VERNA
phototype inventaire général / E. Dessert © ADAGP 1996

EXTRAITS DE PATRIMOINE
à Découvrir...

L'hôtel de ville de DOLOMIEU
photo © CRATerre

Le manoir du Peillet à DOLOMIEU
photo © CRATerre

Ancienne ferme à HIÈRES-SUR-AMBY
phototype inventaire général / E. Dessert © ADAGP 1997



La maison forte de Montplaisant à ST.-HILAIRE-DE-BRENS
phototype inventaire général / E. Dessert © ADAGP 1997

La maison forte de VERTRIEU
phototype inventaire générale / E. Dessert © ADAGP 1997

La Maison Levrat à VILLEFONTAINE
photo © CRATerre

La chapelle de la Chapite Bourdenoud à DOLOMIEU *photo © CRATerre*

La maison forte de Certeau à FRONTONAS
phototype inventaire générale / J.M. Refflé © ADAGP 1994

La maison forte de Serrières à TREPT
phototype inventaire générale / E. Dessert © ADAGP 1996

La glaciaire de VERTRIEU
phototype inventaire générale / J.M. Refflé © ADAGP 1997

La grange à Louisias à CHARAVINES
photo © CRATerre

Le moulin à ST-SAVIN
photo © CRATerre

Le four communal à SOLEYMIEU
phototype inventaire générale / J.M. Refflé © ADAGP 1997

La chapelle de VERNA

La maison forte du Fichaillon à SUCCIEU *photo © CRATerre*

L'hôtel de ville de CHATONNAY
photo © CRATerre

Le village de MORESTEL
photo © N. PASIAN

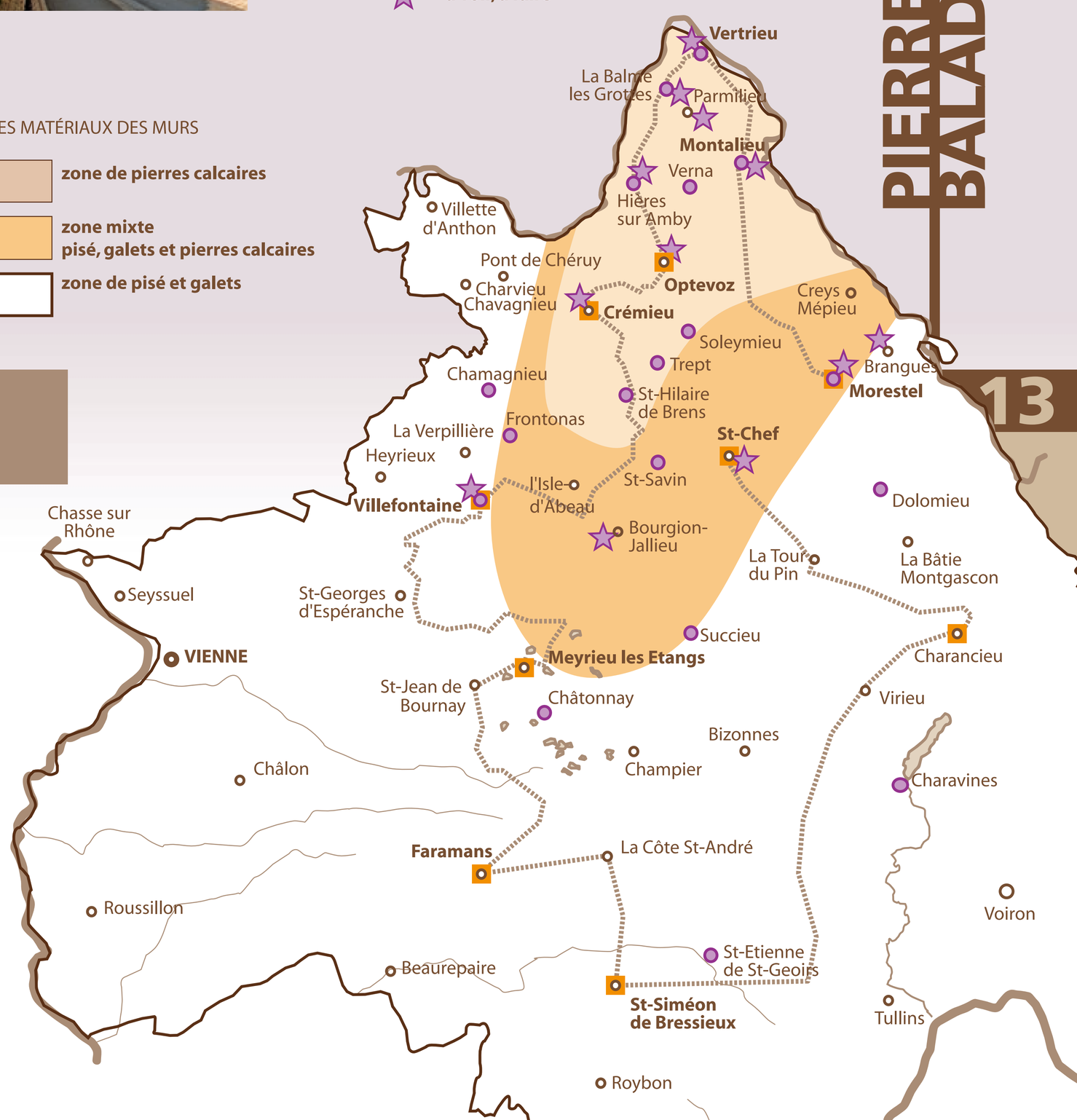
Les maisons de ville à ST.-ETIENNE-DE-ST.-GEOIRS *photo © CRATerre*

La ferme du Chavalet à CHAMAGNIEU
phototype inventaire générale / J.-M. Refflé © ADAGP 1995

LES MATÉRIAUX DES MURS

- zone de pierres calcaires
- zone mixte pisé, galets et pierres calcaires
- zone de pisé et galets

- parcours de la balade
- étapes illustrées
- extraits de patrimoine
- à voir, à faire



À voir, à faire

- Le chemin des bâtisseurs de pisé
- Le village de Brangues et l'exposition Stendhal / Claudel
- Le village et les grottes de La-Balme-les-Grottes
- Le musée de Bourgoin-Jallieu
- La cité médiévale de Crémieu
- Le village de Hières sur Amby, le musée et le site archéologique de Larina
- Le bourg de Morestel, la maison Ravier et la maison du Pays des Couleurs
- La maison de la pierre et du ciment à Montalieu
- Le village d'Optevoz et l'auberge des peintres
- Le sentier des bigues à Parmilieu
- Le village de Saint-Chef et la maison du patrimoine
- Le village de Vertrieu